



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

32 | 2004

Le français dans le bassin méditerranéen.
L'enseignement du français par la radio

Elisabet Hammar. *Muntlig franska via etern. Radions insatser för praktisk färdighet i ett « elitspråk » 1948-1978.*

Stockholm : Stiftelsen Etermedierna i Sverige, 2001, 198 p. [Le français oral par l'éther. L'engagement de la radio pour les facultés pratiques dans une « langue d'élite » 1948-1978]

Herbert Christ



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1283>
ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004
Pagination : 183-186
ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Herbert Christ, « Elisabet Hammar. *Muntlig franska via etern. Radions insatser för praktisk färdighet i ett « elitspråk » 1948-1978.* », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 32 | 2004, mis en ligne le 23 octobre 2011, consulté le 19 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1283>

Ce document a été généré automatiquement le 19 juin 2019.

© SIHFLES

Elisabet Hammar. *Muntlig franska via etern. Radions insatser för praktisk färdighet i ett « elitspråk » 1948-1978.*

Stockholm : Stiftelsen Etermedierna i Sverige, 2001, 198 p. [Le français oral par l'éther. L'engagement de la radio pour les facultés pratiques dans une « langue d'élite » 1948-1978]

Herbert Christ

- 1 1 janvier 2012
- 2 Les études historiques sur le rôle des médias audio-visuels dans l'enseignement des langues sont rares. En voilà une qui s'occupe de la radio suédoise et de son engagement dans le domaine du français à l'école et dans la formation des adultes entre 1948 et 1978.
- 3 Elisabet Hammar situe ses recherches sur l'action de la radio dans un cadre plus large : elle écrit – en guise d'introduction – un chapitre sur l'histoire des langues à l'école en Suède (chapitre 2) et un autre sur les langues à la radio dès le début (chapitre 3). On aurait aimé comme complément un chapitre sur l'enseignement des langues dans la formation des adultes, non pas seulement parce que celui-ci a pris un grand essor après la Deuxième Guerre mondiale, mais surtout parce qu'un tel chapitre aiderait à mieux situer le chapitre 6 qui traite des cours de la radio pour les adultes.
- 4 Au chapitre 1.3 E. H. indique ses sources. Elle puise essentiellement dans les archives de la radio. Celles-ci renseignent sur la planification et la programmation de la radio scolaire et la coopération de la radio avec l'Éducation nationale et les professeurs. Elles contiennent les publications de la radio elle-même pour le public intéressé, notamment les professeurs et les apprenants, les cours d'accompagnement et certains enregistrements des émissions.
- 5 Sur la base de ces sources, E. H. décrit et commente le développement des programmes de la radio scolaire et de la radio pour les adultes dans les 30 années entre la fin de la Deuxième Guerre mondiale et l'avènement de la télévision, qui s'annonce comme

concurrente de la radio scolaire suédoise depuis 1967. E. H. commente d'ailleurs aussi les premières émissions de la Télévision.

- 6 Quel est le sens du terme « langue d'élite » (*elitspråk*) que l'on trouve dans le sous-titre du livre et couramment dans le texte ? Il se réfère au rôle traditionnel du français comme troisième langue vivante des lycées et collèges suédois (après l'anglais et l'allemand), terme qui devait perdre son sens dans la nouvelle école de « l'état social » suédois (le *välfärdsstat*) depuis les années 1960, où le français est enseigné comme deuxième langue facultative à partir de l'âge de 13 ans, 7^e classe. On va voir que la radio a joué un rôle important dans l'implantation de cette nouvelle deuxième langue.
- 7 Il est intéressant de constater comment les programmes se sont développés quantitativement au cours des années. E. H. distingue quatre périodes : 1948 à 1955, 1955 à 1964, 1964 à 1973 et 1973 à 1978. Le nombre d'émissions augmente de période en période (de 9 à plus de 30 programmes par an, au total environ 700). La durée des programmes varie de 5 à 25 minutes. Il y a des émissions isolées et des séries d'émissions qui accompagnent des années scolaires entières ou qui sont diffusées pendant les vacances scolaires. Dès le début, on offre des programmes à différents niveaux (chapitre 4).
- 8 A côté de ces programmes courants, ouverts à tout le monde et à intégrer dans les classes de français selon le goût des professeurs, la radio a offert – à partir de 1963 (après l'introduction de l'école unique pour tous) – des programmes spécialisés pour les classes 7, 8 et 9 (donc pour les trois dernières années de l'école unique et les trois premières de l'enseignement du français seconde langue). Ces programmes radiophoniques sont des parties intégrantes de cours complets avec des livres d'accompagnement, du matériel visuel, des exercices oraux et écrits, des tests, etc., élaborés en étroit contact avec l'Éducation nationale et ses commissions des programmes scolaires. Ces cours complets devaient contribuer à donner un nouvel élan à l'enseignement du français, à le baser sur les « facultés pratiques » (*praktisk färdigheter*) et à moderniser cet enseignement du point de vue méthodologique (chapitre 5).
- 9 Le 6^e chapitre est consacré aux cours de la radio pour les adultes. Le nombre de ces cours est plus faible que celui de la radio scolaire. E. H. en compte néanmoins une quarantaine pour la période étudiée (et une douzaine d'autres pour les années 1930 et 1940). Le public est difficile à définir. Si l'on se fie aux titres des émissions, les auteurs s'attendent dans les premières décennies à un public cultivé qui s'intéresse à la France (ses villes, ses paysages, ses chansons, sa cuisine, son histoire) et spécialement à la littérature française. Après 1960, la programmation change.
- 10 Ce changement correspond à l'évolution dans le domaine de la radio scolaire qui coïncide d'une part avec la nouvelle politique scolaire (l'introduction de l'école unique en 1962) et d'autre part avec le développement général de la didactique des langues et des études de la civilisation au niveau international. Ce changement annonce une vraie rupture. Il s'agit du *tournant synchronique* de la didactique des langues, du refus de l'étude de l'histoire et de la littérature et de la redécouverte de l'oral. Tandis que – je les cite à titre d'exemple – les « émissions françaises » de la période de 1955 à 1964 favorisent l'histoire, les belles-lettres, le théâtre et les arts, les émissions de la période suivante misent sur l'actualité, *nyhetsprogrammen*. Voilà – encore comme exemple – un titre emblématique de cette dernière période : « Comment vivent les Français » de Roger Girod et Francis Grand-Clément, qui a fait, à partir de Stockholm, une carrière internationale.

- 11 Le dernier chapitre (chapitre 7) discute des questions méthodologiques : y a-t-il une/des « méthode(s) par la radio » ? La radio a sans doute contribué à moderniser l'enseignement du français en Suède. Mais elle a connu le sort de toutes les méthodes auditives (et audiovisuelles). Les apprenants, les groupes d'apprenants et les professeurs sont différents et leurs besoins diffèrent. La radio (comme la télévision) font des offres aux classes de langues, aux professeurs, aux apprenants. Les apprenants et leurs professeurs adaptent ces offres selon leurs besoins, leurs intérêts et leurs capacités. Dans le livre d'E. H. on peut étudier comment l'offre de la radio scolaire et de la radio pour les adultes s'est développée au cours de trente ans. Ainsi elle a commencé à défricher un terrain intéressant pour l'histoire de l'enseignement des langues.
- 12 Le livre a en appendice un résumé en langue anglaise.